

(DR)

## Globe-bikers pour la bonne cause



Le Mentonnais Romain Lovisi et La Turbiasque Élodie Chevallier sillonnent le monde à vélo. Un défi sportif et humanitaire: les deux amis tentent de récolter des dons pour une association au Cambodge

Dans leur sillage, les paysages lunaires de la Turquie ou le ciel d'un blanc de craie du Tadjikistan (photo ci-contre). Romain Lovisi et Élodie Chevallier évoquent les collines verdoyantes et brumeuses de l'Azerbaïdjan ou le tumulte incessant de l'étourdissante ville de Dubaï... Déjà plus de 8400 kilomètres avalés à coups de pédales. Et pas de coup de pompe à l'horizon!

Agés tous les deux de 29 ans – Le Mentonnais et La Turbiasque – ne sont qu'au début de leur aventure. Partis le 7 mars dernier, les deux amis ambitionnent de faire le tour du monde à vélo. La Corée, la Mongolie, la Russie, le Pérou, le Chili ou les États-Unis... une trentaine de pays traversée d'ici 2021. Recroquevillés dans une tente, alors que la pluie tambourine sur les vélos, ou assis dans le salon à l'ambiance feutrée d'un hôte bienveillant... Les globe-bikers vivent au jour le jour. Au gré des rencontres.

À travers cette aventure, Romain et Elodie cherchent le contact avec d'autres cultures. Depuis les routes sinuées et arborées du Japon, les deux acolytes racontent la genèse d'un road trip empreint d'humanité.

**Comment vous est venue cette idée de tour du monde à vélo ?**

**Romain :** C'est moi (rires). J'adore le vélo et j'ai toujours eu envie de partir loin. J'avais déjà marché 1000 kilomètres pour me rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle tout seul. Mais il me fallait plus. Un jour, j'ai rencontré un voyageur d'une cinquantaine d'années qui était parti faire un tour du monde en vélo durant trois ans. Je me suis dit pourquoi pas moi ? J'avais un poste de chef de projet web à côté de Paris. Du

jour au lendemain, j'ai tout plaqué.

**Élodie :** C'est à cette période que nous sommes devenus amis. Lorsqu'il m'a expliqué son projet, je l'ai trouvé génial. J'ai lâché mon travail dans la restauration à Monaco pour le suivre. On a rendu les appartements, la voiture et toutes les affaires... Tout s'est fait très vite.

**Combien de temps vous a-t-il fallu pour organiser le voyage ?**

**Romain :** Un peu plus de trois mois. Nous devions tracer l'itinéraire et bien choisir les pays. Côté bagages, nous avons tout calculé, tout pesé pour ne pas avoir de superflu.

**Quel budget ?**

**Romain :** Environ 20000 euros en tout pour trois ans. Nous avons prévu d'aller en Australie et en Nouvelle-Zélande pour travailler à mi-parcours.

**Et côté préparation physique ?**

**Élodie :** Romain était déjà entraîné, pas moi ! Quelques mois avant de partir, je faisais régulièrement Monaco-La Turbie en vélo. Les premiers mois du voyage ont été très durs. J'ai eu beaucoup de courbatures. Aujourd'hui, il nous arrive de faire 80 kilomètres dans la journée et je

tiens le coup.

**Par quel pays avez-vous commencé le tour du monde ?**

**Romain :** Par l'Italie. Nous sommes restés trois semaines avant de prendre le ferry pour la Grèce. Puis La Turquie, La Géorgie, l'Azerbaïdjan, l'Ouzbékistan, la Corée du Sud... Finalement, en sept mois de voyage nous avons pas mal changé l'itinéraire de départ. Par exemple au Japon, il est très embêtant de rouler à vélo en ville. Il y a des feux rouges tous les 500 mètres ! Du coup, nous avons tracé un autre parcours. Nous décidons aussi du chemin au hasard des rencontres.

“ Récolter 1 € de don pour chaque kilomètre parcouru ”

**Des rencontres plutôt bonnes ou mauvaises ?**

**Romain :** Jusqu'ici nous n'avons eu qu'une seule mésaventure. C'était au début du voyage, nous sommes montés dans un camion pour y rester de 12 h à 22 h. On voulait partir, on ne s'est pas sentis à l'aise. On ne saura jamais si cette peur était liée à celle de

l'étranger.

**Élodie :** Par la suite, nous n'avons eu que de bonnes surprises. Nous avons remarqué que les gens sont bienveillants envers les étrangers. En Azerbaïdjan, une dame s'est arrêtée en voiture pour nous donner des concombres. En Turquie, on nous a invités à boire le thé. En Corée du Sud, les habitants nous ont offert des petits chocolats sur le bord de la route. Au Japon, on laisse régulièrement nos vélos avec tous les sacs sans craindre de vol.

**Est-ce compliqué de passer les frontières en vélo ?**

**Romain :** C'est beaucoup plus simple qu'en voiture ! Il y a moins de contrôle. En général, on nous demande avec gentillesse d'où l'on vient.

**Avez-vous eu un coup de cœur pour un pays ?**

**Élodie :** J'ai été séduite par la Corée du Sud pour la gastronomie et l'accueil des habitants.

**Romain :** J'ai adoré le Tadjikistan pour les paysages à couper le souffle et la Corée du sud car c'est un pays très bien développé pour le vélo. Il y a même des passeports cyclistes !

**Est-ce qu'il y a des choses qui**

**vous manquent au quotidien ?**

**Romain et Élodie :** La famille bien sûr mais aussi la charcuterie, le fromage ou le vin... (rires)

**Pourquoi avoir choisi de soutenir une association au Cambodge ?**

**Romain :** L'une des responsables est une amie et son association a vraiment besoin d'aide pour la construction d'écoles en Asie du sud-est. L'idée serait de récolter 1 euro de dons pour chaque kilomètre parcouru à vélo. Lorsque nous arriverons au Cambodge début 2018, nous aurons fait 10000 kilomètres... 10000 euros serait donc notre objectif.

**Élodie :** Durant le tour du monde, nous avons prévu de nous arrêter de 6 à 9 mois au Cambodge pour porter main-forte aux bénévoles de « Lyti Association » (lire par ailleurs).

**Et après quelle sera la suite du parcours ?**

**Romain et Élodie :** Le Vietnam, le Laos, la Birmanie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Pérou, le Chili, les États-Unis... Le tour du monde s'achèvera à Montréal.

**Est-ce que l'idée de devoir rentrer un jour vous fait peur ?**

**Romain et Élodie :** L'idée de rentrer, ce n'est pas ça qui angosse. C'est plutôt de se sentir en décalage avec nos proches que l'on a laissés en France. Mais pour l'heure, on ne pense pas à ça. On vit l'instant présent.

STÉPHANIE WIÉLÉ  
swiele@nicematin.fr

### A la recherche de dons et de bénévoles

Créée en 2013 par deux globe-trotters amoureux de l'Asie du Sud-Est, Lyti Association a pour vocation de construire des écoles dans des villages isolés au Cambodge, en Thaïlande, au Laos, au Vietnam et en Birmanie. La cagnotte en ligne ouverte par Elodie et Romain permettra de participer aux frais de fonctionnement annuel de

l'école de Tropeng Tim au Cambodge, d'y installer Internet et de renouveler les fournitures et manuels scolaires... L'association cherche également des bénévoles.

**Pour faire un don :** <https://www.leetchi.com/c/solidarite-pour-lyti-association>

**Plus d'infos sur l'association** sur <http://www.lyti-association.fr>

**Savoir +**

Plus de renseignements sur le site Internet <http://levoyagedekiki.fr>